

Formation « je débute en accompagnement à la scolarité »

10 et 17 novembre 2014

Formation animée par Madame Anne KUHNEL - Formatrice CASNAV CAREP

Contenu de la formation

Lundi 10/11/2014	Lundi 17/11/2014
Accueil et présentation des participants, présentation des missions du CASNAV-CAREP, contenu du stage.	Apprendre à apprendre (comment amener l'élève à l'autonomie, mémorisation)
Développer une posture d'aide et d'accompagnement.	Ateliers, activités
Présentation des différents temps d'apprentissage.	Bilan
Apprendre à apprendre : Quelles stratégies gagnantes développées chez l'élève.	
Focale sur la lecture	

Préambule : Focus sur l'accompagnement à la scolarité

Les élèves les plus en difficulté ne font pas le lien entre l'école et ce qu'on fait en dehors : il faut faire du lien pour qu'ils puissent progresser.

Il faut différencier l'accompagnement à la scolarité du soutien scolaire :

- L'aide aux devoirs = Vérifier les apprentissages.
- Le soutien scolaire = Remédier lorsqu'il y a un manque

L'accompagnement à la scolarité, c'est aussi faire du lien avec les élèves, les familles et les enseignants, valoriser les élèves : les écouter, les encourager, répondre à leurs besoins

Pour les intervenants qui rencontrent des difficultés pour faire l'ensemble des devoirs avec les enfants, il faut aller à l'essentiel et par exemple noter sur le cahier de devoirs / de liaison que tel exercice n'a pas été fait ou toute autre indication.

Il faut dans l'absolu **faire du lien avec les parents** qui viennent rechercher leurs enfants (plus souvent pour les élèves de cycle 2). Les intervenants communiquent avec les parents qui les identifient et connaissent le cas de chacun (certains vont revoir des lectures, des poèmes à la maison...).

L'accompagnement à la scolarité devrait normalement **avoir une place dans le projet d'école**. Il devrait pouvoir y avoir des échanges possibles avec les enseignants (comme c'est le cas avec les personnes bénévoles de Malraux qui rencontrent les enseignants de Pierre et Marie Curie et de Maurice Humbert), ou encore que ces personnes s'occupant de l'aide aux leçons soient invitées lors de portes ouvertes des écoles quand elles ont lieu.

Qu'elle aide apporte on aux enfants ? Leur donner des clés pour réussir, leur permettre d'identifier ce que l'on attend d'eux à l'école.

La séance débute sous forme d'un quiz (voir doc joint) laissant place à l'échange quant aux différentes techniques /approches de travail :

Voici ce qui en est ressorti :

<p>1 – Un temps de réappropriation des apprentissages faits en classe est nécessaire et le temps des devoirs en est un ?</p>	<p>Nécessité absolue de reparler de ce qu'ils ont appris dans la journée. Cela leur permet de se remettre dans la leçon.</p> <p>Il est important de remettre l'enfant en situation et de toujours faire le lien entre la classe et le temps de devoir:</p> <p>Que s'est-il dit en classe ? Qu'a t-il vu ?</p> <p>Pour amener l'enfant à être autonome, il faut le renvoyer à ses leçons et ne pas hésiter à le faire revenir sur ce qu'il a appris au cours de la journée.</p>
<p>2- L'accompagnement à la scolarité est un temps de soutien pédagogique pour l'enfant ?</p>	<p>« Ce n'est pas de mon ressort, mais de celui de l'enseignant ».</p> <p>Il est important de savoir garder ses distances. En effet, il faut être vigilant à ne pas prendre le rôle de l'enseignant mais agir plutôt comme un parent avec son enfant.</p> <p>La communication entre l'enseignant et l'encadrant est importante. Si vous remarquez une incompréhension d'un ou plusieurs enfants sur une leçon, ne pas hésiter à faire un retour à l'enseignant via le carnet de liaison de l'enfant.</p>
<p>3- La séance d'aide et le cours peuvent se compléter ?</p>	<p>Il faut être attentif à ne pas donner trop d'ouvertures différentes (méthodologie, stratégies de mémorisation) dans les explications. Partir de la méthode vue en classe plutôt que d'une autre.</p> <p>L'élève pourrait se sentir perdu et ne plus savoir quelle méthode employer.</p> <p>Il est également important d'inciter l'élève à chercher par lui-même, trouver le juste milieu entre le « Je t'accompagne » et le coude à coude.</p>
<p>4- Dire à l'enfant « C'est facile » permet de le rassurer ?</p>	<p>Lorsqu'un enfant n'a pas compris son exercice, veillez à ne pas lui dire: « Mais, c'est facile !! » ou « Regarde bien !! c'est écrit ».</p>

<p>5- Lire à l'enfant les leçons ou les consignes lui permet de mieux en comprendre le sens ?</p> <p>6- Dire à l'enfant « Regarde bien, c'est écrit » ne lui permet pas de savoir ce qu'il faut repérer pour réussir ses exercices ?</p> <p>7- Dire à l'élève « Relis-toi » lui permet de revenir sur son travail et de repérer ses erreurs ?</p>	<p>Important d'inciter à bien relire sa consigne, lui demander ce qu'il a compris et ce qu'il doit faire.</p> <p>Vous pouvez l'aider en restructurant sa relecture : - Regarde si tu as bien... - Ensuite, regarde...</p> <p>Cela peut lui renvoyer un sentiment d'échec, une perte de confiance en lui et ça ne lui permet pas de savoir ce qu'il faut repérer pour réussir ses exercices.</p>
<p>8- Simplifier, fragmenter la tâche (pour s'adapter au niveau de l'élève) apporte une aide à l'élève ?</p> <p>9- Guider l'élève dans sa démarche tout en le laissant travailler à son niveau de compréhension et en ne lui proposant pas une solution toute faite est une manière d'intervenir efficace ?</p> <p>10- Comprendre la logique de l'apprenant est nécessaire pour l'aider à identifier sa façon de voir les choses ?</p> <p>11- Proposer à l'enfant de réciter avec ses mots lui suffit à mieux comprendre et à mieux mémoriser ?</p>	<p>Simplifier/fragmenter la tâche afin de s'adapter au niveau de l'élève peut lui apporter une aide. Néanmoins, il faut veiller à laisser une cohérence à la simplification de celle-ci.</p> <p>Il est également possible de mettre en place des petits jeux de relaxations pour qu'il se recentre sur ce qui lui est demandé et qu'il soit dans de bonnes conditions de travail.</p> <p>Pour accompagner au mieux un enfant, il est fondamental de comprendre sa logique. En effet, celui-ci peut se trouver dans une logique qu'on n'attend pas forcément. Il faut donc revenir régulièrement à la façon dont ils perçoivent les choses.</p>
<p>12- S'appuyer sur le groupe ouvre un espace d'émulation réciproque.</p>	<p>Le tutorat est un très bon moyen de compréhension pour les apprenants en difficultés. Il favorise l'échange entre les enfants et permet la valorisation des élèves plus en « réussite ». Toujours dans un principe de « mettre en avant », on peut inciter les élèves plus en difficultés à aider les plus petits.</p>
<p>13- La proximité physique peut rassurer l'enfant et l'inciter à se mettre au travail et à se concentrer.</p>	<p>Situation de stress pour certains enfants, rassurant pour d'autres.</p>

Pour résumer, l'accompagnement à la scolarité doit permettre de :

- L'enfant doit savoir s'organiser et être capable de sortir de son sac ce qui lui est utile pour faire ses devoirs, d'utiliser son cahier de texte.
- De savoir ce qu'on attend de lui en tant qu'élève.
- Il faut avoir les bons supports et outils, bien s'organiser dans la salle.
- Mettre en place des stratégies pour faire réfléchir l'élève, lui permettre de gagner en autonomie et de réussir à devenir élève.

Qu'est-ce qu'apprendre ?

Pour apprendre, il est important d'être dans de bonnes conditions environnementales et émotionnelles. Il faut savoir que ce n'est pas parce que l'on a compris ce qu'on apprend, qu'on le retient.

Cependant il est fondamental de donner un sens à ce que l'on apprend.

Les différentes phases d'apprentissage :

- **Phase de découverte**
- **Phase de structuration** : Identification du problème, mettre en commun et comparer.
- **Phase d'entraînement** : Validation, perfectionnement. Répéter pour s'approprier des solutions.
- **Phase de transfert** : Réinvestir son savoir dans un autre contexte. Renforcer, consolider et fixer ses acquis en généralisant.

La phase d'apprentissage doit se structurer ainsi dans notre tête :

- Assimiler
- Répéter, vérifier
- Apprendre à se poser des questions
- Apprendre en trouvant sa propre méthodologie

L'essentiel : Idées importantes dans l'aide aux leçons

- Inciter l'élève à travailler, soutenir sa motivation, l'encourager à persévérer.
- Lui laisser le temps de chercher.
- Guider l'élève dans sa démarche de réflexion / de recherche sans lui proposer une solution toute faite. **Il doit trouver sa propre stratégie.**
- Se décentrer : Sortir de ses propres références et tenter de percevoir la logique de l'élève pour comprendre comment il réfléchit.
- L'inciter à vérifier ce qu'il a fait.
- Inciter l'élève à se mettre en projet, à décider ce sur quoi il va travailler pour progresser (l'aider à identifier où il doit mettre plus d'énergie pour progresser).
- Créer un lien entre des univers apparemment hétérogènes : l'école et la maison (exemple : pour les CP, donner des situations de lecture autour des panneaux, des magazines de jouets...).
Montrer que ce qu'il apprend ne sert pas uniquement à l'école. A noter que c'est une difficulté importante pour les enfants plus « fragiles ».

L'aménagement de la salle, le cadre, l'ambiance (calme et sereine) et l'organisation des groupes est fondamentale. Peut-être imaginer d'autres façons de faire, par exemple constituer des groupes mixtes CM et CE ou valoriser le tutorat d'un élève plus grand (même en difficulté) vers un plus jeune.

Apprendre à lire

Montrer quelles procédures ont été mises en place pour comprendre le texte.

La lecture demande des procédures complexes :

Décoder, connaître du vocabulaire et faire appel à des connaissances extérieures. Ce sont des procédures difficiles à mettre en place pour des enfants d'origine étrangères car cela ne fait pas appel à leurs références extérieures. L'élève doit se faire une représentation mentale de ce qu'il vient de lire.

Au niveau de l'école, le décodage va demander beaucoup d'énergie aux enfants (on peut parfois lire à leur place pour privilégier la compréhension, pour qu'ils « glissent » sur les mots...). On va de plus en plus aller en lecture vers l'implicite (surtout à partir du CE2) et le transfert de connaissances...L'enfant va devoir mobiliser des références extérieures. Et cela va poser des problèmes pour des élèves qui n'ont pas la même culture, ou un niveau culturel limité.

Il faut dans ce cas, aider ces enfants à se faire des images mentales (film, dessin dans sa tête) pour ces

Comment procède-t-on pour lire ?

Pour commencer cette série d'exercices sur la lecture, essayez de lire la phrase suivante :

Il étxxt xxx foxx xxx petixx fixxx xxx s'appxxxxt Axxxe.

Lisez cet extrait de poème et répondez aux questions en conservant le vocabulaire tel qu'il apparaît dans le texte.

BREDOULECHEUX

Le jeune homme, ayant ceint sa vorpaline épée,
Longtemps, longtemps cherchait le monstre manxiquais,
Puis, arrivé près de l'arbre Tépé,
Pour réfléchir un instant s'arrêtait.
Or, tandis qu'il lourmait de suffèches pensées,
Le Bredoulochs, l'œil flamboyant
Ruginiflant par le bois touffeté,
Arrivait en barigoulant !

Que cherchait le jeune homme ?

Que faisait le jeune homme quand le monstre est arrivé ?

élèves. Attention sur ce type d'exercice, un enfant peut trouver des réponses sans avoir compris le sens global de ce qu'il a lu.

Tout en lisant le texte suivant, demandez-vous comment vous procédez pour combler les espaces blancs.

Assise à côté de sa sœur sur _____ talus, Alice commençait à _____ fatiguée de n' _____ rien à faire. Une fois ou deux, elle _____ jeté un coup d' _____ sur le livre que _____ sa sœur ; mais il n'y a _____ dans ce _____ ni images ni dialogues : « Et, pensait Alice, à quoi _____ bien servir un livre sans _____ ni dialogues ? »

Ce texte demande un travail d'anticipation au lecteur. Il faut glisser sur le texte pour deviner les mots manquants et savoir retourner dans le texte afin de combler les autres phrases. Il faut lire la suite et s'appuyer sur des indices de lecture, par exemple le « ce » fait référence au livre cité plus haut. Il faut aussi se servir de ce qu'on a lu précédemment, le mettre en mémoire et le réutiliser, c'est le cas dans la dernière phrase. C'est très difficile pour un enfant qui ne maîtrise pas le décodage.

Pour un enfant pas encore totalement à l'aise avec la lecture, il est difficile pour lui de compléter les mots manquants. Il faut faire appel à ses connaissances et ses références extérieures.

Si l'enfant n'est pas à l'aise sur le décodage et qu'on veut être sûr du sens, il est possible de lui lire la phrase ou de lui relire la phrase une fois qu'il l'a décodée pour qu'il puisse être sûr du sens.

Comment réagissez-vous devant la phrase suivante :

Avez-vous jamais vu un lapin possédant un montre et un gousset où mettre cette montre ?

Pour décoder cette phrase, il faut que l'enfant ait déjà en mémoire la structure des mots, la globalité des mots pour ensuite l'amener à les segmenter.

Les exercices de segmentation des mots très difficiles pour les élèves en difficulté en lecture. Ils doivent être capables d'isoler les mots (même dans un texte qu'ils ont lu ou qu'ils connaissent presque par cœur).

Possibilité de faire réécrire le texte en séparant les mots pour aider les enfants les plus en difficulté.

Proposer parfois de la « traduction » de textes pour que l'enfant sache comment l'adulte fait pour chercher en le disant aux enfants, et donner sa compréhension du texte.

Possible également de mettre avec des élèves en difficulté des plus grands qui ne soient pas forcément toujours en réussite et qui peuvent ainsi les aider.

Essayez de lire les deux paragraphes suivants en vous demandant lequel est le plus facile à lire et pourquoi.

Elle gra_dit, gra_dit. El_e dev_nt pl_s gr_nde qu'el_e n'éta_it aupar_vant ! Pl_s gr_nde q_e ne l'e_t auc_ne gr_nde pers_nne ! Pl_s gr_nde, pl_s gr_nde, touj_urs pl_s gra_de !

_t '_st_lors_u'_l_e_roduisit_ne_hose__ire_rai_rès_trange. _lice _amassa_'ventail_t_e_it
_'_venter_vec elui-ci ; _oyez_ous, _lle_e devint_oute_etite.

C'est un exercice qui est assez simple quand on a le début du mot. C'est beaucoup plus difficile dans la deuxième partie, il est nécessaire de faire appel à des connaissances et tournures de phrases extérieures au texte (ex : « ...il se produisit une chose à dire vrai très étrange. »)

Quelque soit la classe des enfants, si possible, prendre quelques minutes (même 5 minutes) pour un moment de lecture. Il est tout à fait possible de reprendre plusieurs fois la même histoire... Car quand on la relit, on comprend mieux l'histoire, on comprend mieux le texte, son sens, mais aussi sa construction grammaticale / son vocabulaire...

Il en va de même avec les élèves allophones qui peuvent entendre des histoires lues dans leur langue d'origine (ou même regarder des émissions de télévision dans leur langue) pour développer la construction de leur langage oral. Un enfant maîtrisant sa langue maternelle, transfère très bien sa langue secondaire.

Quelques petits conseils pour l'apprentissage des leçons selon la matière et/ou le devoir

Un exemple pédagogique : « **le journal d'apprentissage** » mis en œuvre par la maîtresse pour la maison et dans le cadre de l'aide aux devoirs... Les élèves écrivaient dedans ce qu'ils avaient appris dans la journée, ou en dessinant (c'est personnel, c'est leur écrit à eux, qu'on ne regarde pas forcément, qu'on ne corrige pas)...pour créer du lien, apporter un plus aux élèves ayant terminé plus rapidement leurs devoirs.

De manière générale avant de débiter un exercice, toujours commencer par relire ou apprendre la leçon qui correspond. S'appuyer également sur ce qui reste en mémoire du travail fait en classe pour aider à l'enfant de faire le lien.

Autodictée :

Réfléchir comment étaler les apprentissages quand cela est possible, quand l'enfant son travail suffisamment en avance.

Travailler à l'oral, la compréhension, le sens. Faire reformuler le texte à l'enfant, lui faire expliquer ce qu'il en a compris. Travailler sur le vocabulaire, les pronoms, à quoi ou à qui font-ils référence ?

Commencer par segmenter la mémorisation en apprenant d'abord la première phrase, une fois que celle-ci est intégrée, faire la deuxième phrase et ainsi de suite. Soyez vigilants à ne pas surcharger la mémorisation.

Repérer avec eux les mots plus difficiles, leur faire repérer les mots auxquels ils pensent devoir être plus particulièrement attentifs, mettre de la couleur (code couleur ?).

Dans un premier temps, l'enfant peut écrire le texte dicté par l'adulte.

Il est possible aussi, d'écrire l'autodictée au crayon de papier ou sur un tableau et d'effacer quelques mots (ceux qui ne sont pas porteurs de sens) et de demander ensuite à l'enfant de compléter. C'est une façon ludique et amusante d'apprendre son autodictée.

En fonction des différents types de mémoire, proposer des stratégies différentes pour apprendre, comme par exemple en lisant à voix basse, en écrivant, apprendre en marchant, en fermant les yeux, en parlant à voix haute...

Faire écrire un premier jet et se corriger à deux, ensemble (si on a une semaine pour l'apprendre par exemple). Dans une autodictée, l'objectif principal est l'orthographe (et tant pis pour certains si la mémorisation n'est pas complète, le travail sur l'orthographe aura été fait).

C'est intéressant de garder le travail de l'enfant pour pouvoir comparer la fois suivante, pour qu'il se rappelle plus facilement des progrès et des erreurs qu'il a faites.

Conjugaison :

Amener l'élève à construire la conjugaison tel qu'il l'a connaît déjà. Essayer de mettre en contexte, il faut leur demander à l'oral et essayer de construire leur conjugaison... Beaucoup de difficulté dans cet apprentissage... Trouver des jeux de rôles : « je dois parler »...

Mettre en place avec l'apprenant un dialogue avec un temps donné (s'amuser à parler au passé simple par exemple). Jouer à l'oral pour que tout soit bien clair avant de passer à l'écrit.

Utiliser des couleurs différentes pour la grammaire [Ex : Ils -> ENT, Nous -> ONS, Vous -> EZ ...].

Repasser par l'oral pour corriger l'écrit.

Petite astuce : Pour une conjugaison au passé simple, l'inviter à placer « Tout à coup » devant chaque phrase.

Dictée de mots / mots à apprendre :

Relire les mots avec eux, s'occuper des élèves les plus en difficulté par rapport à ceux autonomes...

Chercher avec l'enfant la définition du mot qu'il doit apprendre. Il est important de lui donner un sens, qu'il se le représente. Il est possible de lui faire dessiner, de l'aider à associer les mots à des choses qu'il voit tous les jours.

Lire, désigner les mots, épeler les mots, partir des mots les plus faciles, mettre en évidence le son qu'il doit intégrer (en entourant, avec des couleurs), lui faire compter les syllabes...

Demander à l'enfant quels mots lui semblent plus difficiles et l'inciter à repérer ce à quoi il doit faire attention dans les mots (lettres muettes, doubles consonnes...)

Possibilité de ne pas écrire les déterminants pour les enfants les plus en difficulté (en disant qu'ils savent déjà les écrire)

Table de multiplications :

Lui faire comprendre qu'une table apprise sert pour une autre, qu'il n'y a pas tout à apprendre à chaque fois, puisqu'il en connaît déjà une partie.

Se concentrer sur les résultats des tables qu'on ne connaît pas... Exemple : pour la table du 7, on se concentre sur 7×7 , 7×8 , 7×9 ... Se servir des résultats connus pour en trouver des nouveaux...

Mettre en couleur les multiples d'une table donnée qu'il ne connaît pas. Segmenter la table si l'enfant rencontre de grosses difficultés. Lui proposer une table à trous qu'il doit remplir.

En classe, on ne demandera pas les tables dans l'ordre... Apprendre ses tables, ce n'est pas les remettre dans l'ordre !

Apprentissage d'une leçon :

Pour bien aider l'enfant à apprendre une leçon, il faut :

- Faire le lien avec la classe, que s'est-il passé ? Qu'a-t-il été dit ?
- Relire la leçon
- Revenir sur le vocabulaire, les mots importants, expliquer les mots compliqués. Faire reformuler à l'enfant ce qu'il a compris, ce qu'il a retenu d'important. Faire une frise chronologique, un schéma, un plan...
- Revenir sur le « A quoi ça sert ? »
- Donner un sens à la leçon.
- Trouver des moyens mémo-techniques, se rappeler du nombre d'éléments à connaître
- Partir sur des exemples venant des élèves, de l'accompagnateur...
- Essayer de se projeter sur ce qui va être demandé le lendemain (ce sur quoi ils seront évalués)
=> faire que le contrat soit clair pour les élèves, qu'ils sachent ce qu'on attend d'eux.
- Les mettre en condition, travailler ce sur quoi il pourrait être interrogé : « si tu étais l'enseignant / le maître, quelles questions poserais-tu pour voir ce que les enfants ont compris / appris la leçon. Proposer des vrai ou faux / demander à un autre élève de la même classe de rédiger des questions à l'oral ou par écrit.

Il existe 3 modes de mémorisation : cf docs ci-joints

- **Mémoire visuelle** (c'est-à-dire en regardant une leçon inscrite sur papier en mémorisant la répartition des données sur la feuille, les différentes couleurs utilisées, les styles de police...)
- **Mémoire auditive** (épeler, entendre une leçon ou une histoire)
- **Mémoire kinesthésique : mémoire liée soit au ressenti, soit par les gestes ou les sensations** au moment où ils ont besoin de se remémorer des choses, ils vont refaire les mêmes gestes...). Utiliser le mouvement et le déplacement

Docs utiles :

- Quiz accompagnement à la scolarité
- Fiche comment procède t'on pour lire ?
- Fiche différents modes de mémorisation
- Proposition de jeux éducatifs (mémoire, lecture, grammaire, pour compter...)
- Exemple d'activités possibles
- Sitographie
- Sitographie expériences scientifiques
- DVD « D'une école à l'autre » Film sur un projet entre deux écoles de Paris, une d'un quartier favorisé et l'autre d'un quartier défavorisé.